

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

LE SOUDAN RAPPELLE SON AMBASSADEUR EN ETHIOPIE

Le Soudan a rappelé son ambassadeur en Ethiopie au moment où les tensions montent à la frontière entre les deux pays, a indiqué un porte-parole des Affaires étrangères. "Le Soudan a rappelé son ambassadeur à Addis Abeba pour des consultations au sujet des relations soudano-éthiopiennes", a déclaré le porte-parole du ministère, Mansour Boulad. "C'est une procédure diplomatique courante lorsqu'il y a des développements dans les relations entre deux pays", a ajouté M. Boulad en expliquant que l'ambassadeur ne retournerait à son poste que lorsque que les consultations seraient terminées.

DANS LE GOLFE DE GUINÉE, LES PIRATES SE PROFESSIONNALISENT

Le Mozart se trouvait à 320 kilomètres des côtes du Nigeria, lorsque les pirates ont lancé leur assaut, leur bateau filant à travers les eaux du golfe de Guinée pour dépasser le porte-conteneur. Des hommes armés ont grimpé à bord laissant à peine le temps à l'équipage turc de s'enfermer à double tour dans leur "citadelle", un espace sécurisé prévu en cas d'attaques. Durant six heures, les pirates ont utilisé des outils trouvés sur le navire pour forcer la porte de sécurité. La piraterie est depuis longtemps un risque majeur dans le golfe de Guinée, une route commerciale longeant les côtes d'Afrique de l'Ouest, du Sénégal à l'Angola.

L'envers du décor

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Dix ans après le début du soulèvement et l'intervention internationale sous couvert de l'Otan conclue en octobre 2011 par la mort du "Guide" Kadhafi, la Libye continue d'être déchirée entre des pouvoirs rivaux et à subir des ingérences étrangères, aux dépens d'une population appauvrie et privée des revenus des plus importantes réserves d'or noir d'Afrique.

Libye : célébration du jour où tout a basculé

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Des Libyens ont célébré le dixième anniversaire du début de la révolution qui a renversé le régime de Mouammar Kadhafi en 2011. Si leur pays reste miné par les divisions, la relance du dialogue politique a ravivé l'espoir de voir naître un Etat démocratique. L'ambiance est à la fête en Tripolitaine, grande région de l'Ouest, où

les autorités locales ont prévu célébrations, discours, chants et feux d'artifice. La flamme inaugurant les célébrations a été allumée mardi soir sur la Place des Martyrs en présence du chef du Gouvernement d'union nationale (GNA) Favez al-Sarraj. Les festivités sont prévues sous haute sécurité dans l'après-midi sur cette esplanade bordée de bâtiments à l'architecture italienne au coeur de la capitale, où Kadhafi aimait prononcer



Célébration hier à Tripoli.

des discours. Dans la capitale, où vit la moitié de la population, les rues sont parées de banderoles, d'arches de lumières et de décorations, après un grand lifting mené tous azimuts ces derniers jours. Les façades ont été rafraîchies et des équipes de la Compagnie nationale des travaux publics se sont attelées à repeindre la signalisation routière et à remplacer les éclairages. A chaque coin de rue, des vendeurs proposent ballons aux couleurs nationales et drapeaux : celui de l'indépendance de la Libye en

1951 mais aussi le drapeau amazigh (berbère), emblème d'une partie de la population. A Zawiya, à 45 kilomètres de Tripoli, les habitants affluent vers le centre-ville, où des dizaines de "révolutionnaires" avaient été exécutés en 2011 après avoir été encerclés par les pro-Kadhafi. Aujourd'hui, de nombreux bâtiments, ornés de drapeaux et de guirlandes, portent encore des impacts d'obus et de balles "qui vont rester pour qu'on n'oublie pas ce qui s'est passé ici", confie Mofida El-Romeih, qui y a perdu ses deux frères et un cousin.

Les autorités de l'Est, région contrôlée par le maréchal Khalifa Haftar, n'ont en revanche annoncé aucune célébration, pas même à Benghazi, berceau de la révolution et deuxième ville du pays. Les villes en altitude y sont couvertes de neige et subissent depuis quelques jours une vague de froid inhabituelle. "Sortir pour célébrer l'anniversaire de la révolution serait de la folie parce que cette révolution a été une catastrophe qui a gâché des années de stabilité", peste Khamis Al-Sahati, militant en Cyrénaïque, région orientale.



Dix ans après, les Libyens continuent de s'interroger.

Des pourparlers inter-libyens ont débouché ces dernières semaines sur un accord pour des élections en décembre. Un exécutif de transition, compo-

sé du Premier ministre par intérim Abdel Hamid Dbeibah et d'un Conseil présidentiel transitoire, a été désigné le 5 février.